



**HAL**  
open science

## Jeux et enjeux culturels et artistiques dans le cadre des eurorégions

Thomas Perrin

► **To cite this version:**

Thomas Perrin. Jeux et enjeux culturels et artistiques dans le cadre des eurorégions. Arts et territoires : vers une nouvelle économie culturelle ?, May 2008, Québec, Canada. halshs-00383722

**HAL Id: halshs-00383722**

**<https://shs.hal.science/halshs-00383722>**

Submitted on 12 Nov 2009

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## ACTES DU COLLOQUE

### **ARTS ET TERRITOIRES : VERS UNE NOUVELLE ECONOMIE CULTURELLE ?**

Dans le cadre du 76e Congrès de l'ACFAS, Québec, 6 et 7 mai 2008

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



**Co`fère`cier :** Thomas Perrin, Laboratoire PACTE-Politique-Organisations /  
Institut d'Études politiques, Université de Grenoble

Contacts : [thomas.perrin@univ-tlse2.fr](mailto:thomas.perrin@univ-tlse2.fr)

**Titre :** Jeux et enjeux culturels et artistiques dans le cadre des Eurorégions

**Séa`ce 3 :** Initiatives publiques (2) : l'événementiel et la 'labellisation' culturelle

### **Jeux et e` jeux culturels et artistiques da` s le cadre des Eurorégio` s**

Le terme « eurorégion » renvoie aux multiples associations de régions qui se sont développées sur des territoires de projet aux frontières des Etats européens, principalement dans l'Union européenne mais également au-delà, avec le soutien à la fois du Conseil de l'Europe, par sa promotion d'un cadre juridique favorable à la coopération entre collectivités et autorités décentralisées, et de l'Union européenne à travers le financement de projets de coopération territoriale.

Depuis la création de l'Euregio en 1958 à la frontière germano-néerlandaise, puis « l'inflation » quantitative des années 1990, la multiplication des eurorégions – le Conseil de l'Europe en recense près de 90 à l'heure actuelle – va de pair avec la diversité des structures auxquelles peut renvoyer ce terme, dont les différentes déclinaisons – Eurorégion, Euroregio, Euregio, Europaregion, Grande Région, Regio, Conseil, Communautés de travail, etc. – couvrent une grande variété de situations :

- Territoriales : taille, échelle et nature des membres. Les eurorégions peuvent regrouper différents types de collectivités, voire des pays, des partenaires civils, etc.
- Structurelles : il peut s'agir d'une association informelle, sans personnalité juridique, d'une entité relevant du droit public ou privé. De cette façon il arrive que le statut d'une eurorégion soit interprété différemment selon les pays.
- Fonctionnelles : objectifs et activités variables selon l'intensité et la nature de la coopération engagée par chaque eurorégion. Certaines eurorégions peuvent être, à

l'instar des Communautés de travail, « de simples organismes d'animation, utiles certes, mais peu efficaces opérationnellement »<sup>1</sup>.

Il est ainsi possible d'établir une typologie des structures de coopération eurorégionales qui croise échelle géographique et intensité de la coopération :

Échelle territoriale	Petite	Grande
<i>Intensité de la coopération</i>		
<i>Haute intensité</i>	Eurorégions intégrées. Ex : Euregio	Groupes scandinaves. Ex : Conseil et Comité de l'Öresund
<i>Basse intensité</i>	Eurorégions émergentes. Ex : Région Transmanche	Communautés de travail. Ex : Arge Alp

Source : Perkmann M. 2002., p. 16.

Sans vouloir trancher sur une utilisation extensive ou restrictive du terme, on se rend compte, à travers la multiplicité des eurorégions existantes, qu'elles sont parmi les structures les plus représentatives en matière de coopération territoriale transeuropéenne.

« Les mieux abouties des eurorégions sont en passe de conquérir une centralité visible dans l'espace européen où, de périphériques qu'elles étaient au sein de leurs espaces nationaux respectifs, elles deviennent parfois des territoires charnières. »<sup>2</sup>

Parmi les actions mises en œuvre dans le cadre de ces regroupements autour d'intérêts communs, à côté des projets portant sur les infrastructures de transport, sur la coopération économique ou les enjeux environnementaux, de nombreuses eurorégions font le choix de développer la dimension culturelle de leur coopération, emblématique des interactions entre identité territoriale, relations culturelles et action publique territorialisée.

« La dévaluation parallèle des frontières matérielles en Europe est une exception dans le monde, comme le sont les projets transfrontaliers culturels, qui absorbent plus de 5 milliards d'euros d'argent public et qui de plus ont pour objet de valoriser la diversité »<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Pérez Gonzalez M. 1995, p. 118.

<sup>2</sup> ©2002 - Géoconfluences - DESCO - ENS LSH

<sup>3</sup> Intervention de Michel Foucher lors des *Rencontres de Luxembourg*, Association des villes et régions de la Grande Europe pour la culture, 12 et 13 octobre 2007.

## Une action culturelle sujette aux critiques...

La mobilisation des arts et de la culture dans les constructions eurorégionales peut prendre comme principales formes :

- La mise en avant d'une histoire et d'une identité communes à l'espace eurorégional : expositions itinérantes sur ce thème dans la RegioTriRhena par exemple, ou encore l'Europaregion Tirolo-Alto Adige-Trentino ; projets historico-culturels tels que, dans l'Eurorégion Pamina, celui sur les chevaliers au Palatinat et en Alsace au XVI<sup>e</sup> siècle, ou encore le projet *Culture & Castle* dans l'Euregio<sup>4</sup>.
- L'organisation d'événements à l'échelle transfrontalière : prix littéraires ou artistiques – *Concorso letterario Frontiere-Grenzen* de l'Europaregion Tirolo-Alto Adige-Trentino, *Kuntspreis* et *Kulturpreis* dans la Regio Pamina –, festivals et concerts – festival *Full-Colour* de l'Euregio, festival transfrontalier *Paminale*, etc.
- La mise en place de structures et d'outils de mise en réseau, tant au niveau des autorités – déclaration et conférence culturelles communes dans l'espace du Rhin Supérieur – qu'à celui des opérateurs et des publics : Parc-Rhénan PAMINA, association FABRIK dans la RegioTriRhena, Pass Musées et réseau de l'art contemporain *Regioartline* dans le Rhin Supérieur, plate-forme LEAD - *Linked Euroregion Arts Development* dans l'Eurorégion Kent/Nord-Pas-de-Calais, guide commun des musées de l'Euregio, projet *CUSEFRO - Cultura sin Fronteras* de la Communauté de Travail Galicia-Norte Portugal, circuits transfrontaliers de tourisme culturel, etc.

Malgré le nombre important d'initiatives culturelles constatées à l'échelle des eurorégions, dont les quelques exemples cités ici ne sont qu'une illustration très partielle, l'analyse de ce type d'actions amène fréquemment à en souligner les faiblesses et les contradictions, et ce notamment sur deux points.

D'un point de vue concret, il apparaît que la majeure partie des projets culturels sont financés et réalisés dans le cadre des programmes communautaires de coopération territoriale, tels que le programme INTERREG. L'action culturelle eurorégionale dans ce cas ne déroge pas à la règle générale qui fait que bon nombre d'eurorégions sont en réalité créées pour servir de « structure porteuse » des subventions de l'Union européenne et que la possibilité d'autonomisation de la coopération transfrontalière et interterritoriale par rapport au financement communautaire paraît toujours limitée<sup>5</sup>. La réalité se trouve dans ce cas en décalage avec la rhétorique politique qui consiste à utiliser la variable

<sup>4</sup> <http://www.culture-castles.de/projekt/index.php?lang=de>

<sup>5</sup> Beltran Garcia S. 2007., p. 231.

culturelle comme facteur de différenciation de telle ou telle construction eurorégionale par rapport à d'autres processus de coopérations territoriales « classiques »...tout en utilisant pour cela les sources de financement les plus « classiques » ! « La dimension symbolique l'emporte souvent sur la volonté de mettre en œuvre des politiques de développement territorial tangibles »<sup>6</sup>. Une telle utilisation des fonds structurels semble de plus avoir été remise en question, de manière certes relative, lors de la réorganisation des programmes de coopération territoriale pour 2007-2013, notamment par le resserrement des domaines d'intervention des programmes de coopération territoriale autour des objectifs plus strictement économiques et environnementaux qui procèdent de la stratégie dite « Lisbonne-Göteborg »<sup>7</sup>.

Sur le plan des idées, la mobilisation culturelle au nom d'une identité commune, modèle récurrent de l'action culturelle eurorégionale, est de nature ambivalente et peut être autant une force centrifuge que centripète. « La frontière internationale relie au moins autant qu'elle divise et les solidarités régionales ne peuvent s'affranchir totalement de l'effet différenciateur des nationalismes étatiques »<sup>8</sup>. Ainsi l'identité peut s'avérer particulièrement complexe à manier dans un contexte transfrontalier<sup>9</sup> et la simplification excessive de la thématique identitaire peut décrédibiliser et rendre inopérantes les actions culturelles réalisées dans ce cadre. A titre d'exemple on peut citer les remarques sur le peu de réalité de l'Eurorégion Meuse-Rhin et sur son inaptitude actuelle à générer une « image identitaire », et ce bien que les échanges culturels et sociaux se soient développés<sup>10</sup>.

La culture dans le contexte des Eurorégions est-elle donc condamnée à n'être que le faire valoir de l'action de leaders politiques qui souhaitent se projeter, au travers des regroupements eurorégionaux, dans l'arène politique européenne, voire internationale ? Qu'un accompagnement, en somme, des relations extérieures développées par les collectivités infra-étatiques dans le cadre de la gouvernance multi-niveaux de l'Union européenne ?

Rien n'est moins sûr, à l'heure de l'économie de l'innovation et de la connaissance et des liens contemporains entre potentiel créatif et développement territorial<sup>11</sup>, à l'heure

---

<sup>6</sup> Harguindéguy J-B. 2004, p. 321.

<sup>7</sup> En mars 2000, les chefs d'Etat et de gouvernements de l'Union européenne, réunis à Lisbonne, ont fixé une stratégie pour 2010, visant à faire de l'Europe « l'économie fondée sur la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde ». Le conseil de Göteborg de juin 2001 a élargi cette stratégie à la protection de l'environnement et à la réalisation d'un modèle de développement durable reposant sur le triptyque : compétitivité, emploi-inclusion sociale, environnement-prévention des risques.

<sup>8</sup> Harguindéguy J-B. 2004, p. 322.

<sup>9</sup> Wassenberg B. 2007. Vayssière B. 2007.

<sup>10</sup> Autissier A-M., 2006.

<sup>11</sup> Leriche F., Daviet S., Sibertin-Blanc M. et Zuliani J-M. (éd.), *L'économie culturelle et ses territoires*, Toulouse : Presses universitaires du Mirail, parution juin 2008.

Cf. également les travaux du groupe européen de recherche *ACRE Accommodating Creative Knowledge* –

également de l'interterritorialité comme tendance de fond de l'action publique « post-moderne »<sup>12</sup>.

### **....mais sur la voie d'un possible renouvellement ? Discours et moyens de l'action publique**

« Si l'on a pu parfois douter du dynamisme et de l'implication culturelle des quelque quatre-vingt dix eurorégions recensées par le Conseil de l'Europe, des expériences récentes illustrent l'émergence d'une nouvelle génération de projets en prise sur la réalité contemporaine »<sup>13</sup>.

Ainsi, les expériences en cours dans la Grande Région, associée à Luxembourg comme capitale européenne de la culture en 2007 et dans l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, développées ici à titre d'exemples, semblent avoir pris la mesure de tels enjeux.

Bien que le label « capitale européennes de la culture » concerne avant tout des villes, qui restent les lieux de créativité par excellence<sup>14</sup>, on remarque depuis quelques années une tendance à étendre ces manifestations au-delà du seul territoire métropolitain. Cette tendance, inaugurée par Lille en 2004, avec la mise en valeur dans sa programmation des coopérations culturelles notamment dans le cadre de l'espace eurorégional Nord-Pas-de-Calais/Kent/Wallonie/Flandres<sup>15</sup>, a été l'axe déterminant de la candidature de Luxembourg en 2007, qui a souhaité associer à l'année culturelle l'ensemble des territoires de la Grande Région<sup>16</sup>, devenue « capitale européenne transfrontalière de la culture ». La carte territoriale apparaît d'ailleurs de plus en plus récurrente pour ce type de manifestation, si l'on considère par exemple la future capitale « Ruhr 2010 », ou encore les candidatures française pour 2013 de Bordeaux et Toulouse mettant en valeur leur inscription dans un espace eurorégional et celle de Marseille labellisée « Marseille-Provence », ouverte sur l'espace euroméditerranéen<sup>17</sup>.

Par ailleurs, en octobre 2004 les régions françaises Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et les Communautés autonomes espagnoles d'Aragon, de Baléares et de Catalogne ont

---

*Competitiveness of European Metropolitan Regions within the Enlarged Union* : <http://www2.fmg.uva.nl/acre/>; ou encore l'ouvrage d'Elisabeth Currid : *The Warhol Economy : How fashion, art & music drive New York City*, Princeton University Press, 2007, 280 p.

<sup>12</sup> Antheaume B., Giraut F. (dir.), 2005. Saez G., 2006. Vanier M., 2008.

<sup>13</sup> Autissier A-M., 2006.

<sup>14</sup> Saez G., 2005a.

<sup>15</sup> Autissier A-M., 2006.

<sup>16</sup> Länder allemands de Sarre et Rhénanie-Palatinat, Région française de Lorraine, Grand-Duché de Luxembourg et entités fédérales belges de la Région wallonne et des Communautés germanophone et francophones de Belgique

<sup>17</sup> Delesalle Nicolas, « Un label capitale. La course à la capitale culturelle », *Telerama* n°3027 du 19 janvier 2008.

souscrit à la déclaration constitutive de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, qui accorde aux secteurs culturel et artistique un rôle non négligeable dans la constitution d'un espace d'innovation et de développement durable, objectif principal du partenariat eurorégional. A cet effet des dispositifs de soutien ont été mis en place, avec dès la première année la création sur Internet d'un Portail culturel de l'Eurorégion – véritable « vitrine culturelle » ayant vocation à devenir à la fois centre de ressources et plate-forme de mise en réseau des opérateurs – puis à partir de 2005/2006 le lancement d'appels d'offres pour financer des initiatives culturelles et artistiques eurorégionales, un des seuls secteurs où de tels appels ont été lancés, chaque gouvernement proposant son propre appel à l'attention des acteurs de son territoire ; avec enfin l'organisation de rencontres culturelles eurorégionales annuelles – Toulouse en 2006, Lleida en 2007 – et l'octroi de bourses de mobilité transfrontalière à l'attention des acteurs culturels.

Dans les deux cas, la problématique identitaire est fortement présente. Un des principaux objectifs de « Luxplus 2007 » a été de passer d'une réalité économique – incarnée notamment par les mobilités pendulaires quotidiennes de travailleurs – à une réalité culturelle, faisant émerger, au travers de la labellisation/projection culturelle du territoire « Grande Région », une identité eurorégionale, non seulement auprès des populations qui l'habitent mais également au sein de l'espace européen. Quant à l'espace Pyrénées-Méditerranée la problématique identitaire, structurée autour d'un axe occitano-catalan, y tient une place récurrente en matière d'action culturelle, mais pas toujours « en faveur de l'art », comme l'a démontré l'analyse de Martine Azam en ce qui concerne le midi toulousain mis en perspective dans le cadre d'un espace « Grand Sud »<sup>18</sup>.

Cependant, l'identité culturelle promue tant dans le cadre de la Grande Région que de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée semble faire l'objet d'une approche renouvelée, moins confinée aux strictes limites d'un espace transfrontalier à l'homogénéité culturelle mythifiée, et plus ouverte sur des thématiques contemporaines telles que le multiculturalisme – 40% des habitants du Grand Duché du Luxembourg sont des étrangers et 162 nationalités y sont représentées<sup>19</sup>, l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée se positionne « dans le cadre culturel euroméditerranéen »<sup>20</sup> – ou encore sur l'identité créative d'un territoire comme facteur d'attractivité et de développement économiques. Ainsi le responsable des affaires culturelles eurorégionales à la *Generalitat* de Catalogne émet l'hypothèse que « l'expérience transfrontalière va un jour produire un récit du transfrontalier, un nouvel imaginaire, voire une identité multiple »<sup>21</sup>. Par ailleurs, les actions développées portent un label propre à l'Eurorégion et non celui d'un programme

---

<sup>18</sup> Azam M., 2002.

<sup>19</sup> Encore faut-il que l'enjeu de construction et de projection identitaire eurorégionales de l'opération « Luxplus 2007 » soit effectivement plus proche de la réalité contemporaine « multiculturelle » que d'une identité « lotharingienne », intéressante du point de vue de l'histoire mais peu efficace opérationnellement, cf. Lamour C., 2007.

<sup>20</sup> MOT 2007, p. 10.

<sup>21</sup> Intervention d'Estanislau Vidal-Folch lors des *Rencontres de Luxembourg*, Association des villes et régions de la Grande Europe pour la culture, 12 et 13 octobre 2007.

de l'Union européenne : le « fameux » cerf bleu pour la Grande Région, qui devrait continuer à être utilisé au-delà de l'année culturelle, « l'image corporative » pour l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée<sup>22</sup>.

En matière de financement, on ne peut que constater une implication financière directe des autorités territoriales au-delà des financements communautaires : appels à projets « Pyrénées-Méditerranée » financés sur fonds propres des Régions, budget de « Luxplus 2007 » composé à près de 90% par les contributions de la Ville et du Grand-Duché de Luxembourg, contre 3% de subventions de l'Union européenne<sup>23</sup>.

Ce signe apparent d'une autonomisation par rapport aux financements communautaires ne doit cependant pas occulter la faiblesse relative d'un tel engagement financier, aussi « endogène » soit-il. En effet le budget de 100 000 euros environ que chaque Région attribue par appel à projets « culture » dans l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, sont bien éloignés des 25 millions d'euros dépensés par exemple en 2005 par le département culturel du Gouvernement de Catalogne pour les programmes de « promotion culturelle », ou encore des 22 millions d'euros affectés aux affaires culturelles par la Région Midi-Pyrénées en 2006 et dont 1% sont consacrés aux échanges culturels – un état de fait que l'on peut mettre en parallèle avec le bilan financier de « Luxplus 2007 », dont les projets transfrontaliers n'ont pas représenté plus de 10 % du budget général.....pour près d'un tiers des actions.

Par ailleurs, l'intention annoncée tant par les responsables de la Grande Région que de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, de solliciter des financements communautaires dans les programmes de coopération territoriale 2007-2013 pour continuer à développer les actions culturelles dans un cadre eurorégional, est certes représentative de l'importance accordée à un tel développement, mais elle relance également la question de la capacité d'autonomisation et de pérennisation des projets eurorégionaux par rapport aux financements communautaires.

En tout état de cause, au-delà du discours qui sous-tend l'action culturelle et des moyens qui l'accompagnent, l'appropriation par les acteurs et opérateurs culturels des dispositifs et des ressources proposés apparaît comme un autre enjeu clé de l'action culturelle dans le cadre des eurorégions.

---

<sup>22</sup> Rapport d'activités 2006-2007 de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, p. 17.

<sup>23</sup> Rapport d'évaluation préliminaire de « Luxplus 2007 », p. 11.



## **Le passage du discours au terrain : stratégies à l'œuvre, typologie des projets**

En ce qui concerne la première vague d'appels à projets dans l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, appels lancés par les Gouvernements de Catalogne, de Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées, il semble que les acteurs culturels qui souhaitent initier un projet eurorégional soient amenés à adopter une stratégie « d'équilibre territorial »<sup>24</sup>, l'inscription et le rayonnement du projet sur le territoire de l'Eurorégion – ou plutôt sur *les* territoires des membres de l'Eurorégion – apparaissant comme un des critères principaux des bailleurs de fonds. La question de l'équilibre territorial rejoint d'ailleurs, par extension, celle de l'équilibre général du projet. Ainsi les porteurs de projet peuvent se voir invités malgré eux dans un débat qui finalement les concerne peu, comme en ont témoigné ces porteurs de projet qui lors d'un entretien à propos d'une demande de subvention se sont étonnés de voir la discussion principalement porter sur la « qualité du partenariat », ce qui à l'échelle eurorégionale signifie l'équilibre entre la participation, l'apport et les bénéfices de chaque composante régionale partie prenante au projet, plutôt que sur le contenu artistique même du projet présenté. L'action culturelle eurorégionale, un jeu d'équilibriste ? Sans doute, mais est-ce là une nouveauté, sachant que le secteur culturel est un de ceux où les acteurs sont parmi les plus habitués à croiser les financements et à « composer » avec différentes tutelles territoriales<sup>25</sup>.

Cette situation, qui s'apparente plus à de la « coordination de territorialités » qu'à de l'interterritorialité à proprement parler – et montre que l'eurorégion reste avant tout un processus d'association et de négociation entre partenaires régionaux – se constate également à travers la diversité, selon les Régions, des procédures pour accéder aux ressources disponibles, qui transparait notamment dans la perception qu'en ont les acteurs. Par exemple sur 10 porteurs de projet interrogés les avis sont partagés quasiment de moitié entre ceux qui perçoivent la procédure de demande de subvention comme informelle et ceux qui la perçoivent comme formalisée, cette dernière réponse étant par ailleurs celle de tous les acteurs catalans qui, contrairement à leurs homologues des régions françaises, ont eu à remplir un formulaire spécifique de demande de subvention. Une telle diversité est-elle due à la jeunesse du dispositif d'appels à projets eurorégionaux, qui manque encore de convergence ? A la part de subjectivité qui s'attache aux relations administrés-administrateurs ? Quoi qu'il en soit de telles conditions semblent comporter le risque d'une dérive élitiste où, du fait de la « rareté » des ressources, du manque d'information et de l'absence de procédure normative, seul un noyau d'acteurs, les plus intégrés auprès des décideurs et les mieux au fait des processus décisionnels, tirent avantage des dispositifs proposés<sup>26</sup>. Ainsi la grande majorité des acteurs interrogés ont eu connaissance des appels à projets « de source institutionnelle » et « de manière plutôt officielle », c'est-à-dire directement par le biais des services et

<sup>24</sup> Sur cette notion cf. Lefebvre A., Boure R., 2000.

<sup>25</sup> Saez G. 2005a, 2006.

<sup>26</sup> Häkklä J., 2004.

administrations qui instruisent et sélectionnent les dossiers. Ces services auraient-ils ainsi pris la peine de contacter l'ensemble des artistes, acteurs et opérateurs culturels de leurs territoires respectifs ? Il est permis d'en douter.

Ceci étant il faut mettre au crédit des autorités de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée l'organisation de rencontres et de forums interprofessionnels qui sont autant de moyens d'information et de médiatisation des dispositifs auprès des professionnels<sup>27</sup>.

Par ailleurs la typologie des projets mis en œuvre lors de la première vague des appels, environ une vingtaine, dont certains sont toujours en cours de réalisation, montre que les dotations régionales ont été accordées à différents types d'acteurs, depuis l'institution de dimension européenne voire internationale – MACBA/Musée d'art contemporain de Barcelone – jusqu'à l'association plutôt ancrée localement, en passant par une gamme diversifiée de structures régionales, municipales, voire nationales ; musées, associations, instituts, universités, compagnies, etc. De la même façon, sur le plan du contenu les interventions eurorégionales couvrent un large spectre disciplinaire : lettres, arts du spectacle, arts visuels, musées et arts appliqués ; incluant également de l'interdisciplinarité (danse et multimédia, cirque et cinéma). On retrouve ainsi au travers des projets soutenus une conception de l'identité culturelle eurorégionale certes traditionnelle, avec la présence des langues et cultures occitano-catalanes, mais également synonyme de contemporanéité, avec notamment plusieurs projets en arts du cirque, fortement labellisés comme filière d'excellence en Midi-Pyrénées et comme « filière d'exception » pourrait-on dire en Catalogne, où se trouvent les seules structure en Espagne proposant une pratique renouvelée du cirque.

Concernant l'opération « Luxplus 2007 » les acteurs ont pu bénéficier, dans l'élaboration de leurs stratégie eurorégionale, du contexte d'une candidature préparée largement en amont de l'événement – la première déclaration du Premier ministre luxembourgeois Jean-Claude Jünger de l'orientation transfrontalière du projet datant de 2000 et le dossier de candidature de février 2004. Cependant cela n'empêche pas Robert Garcia, le coordinateur général de la manifestation nommé en 2003, de constater qu'en quelques années on est passé d'une absence de coopération à un tiers de projets transfrontaliers validés par la coordination générale, notamment grâce à l'organisation de tables-rondes entre acteurs de domaines similaires, permettant l'émergence d'une routine partagée du transfrontalier, nécessaire à la mise en œuvre de projets communs. Il souligne également que « sur les quelques 133 projets estampillés transfrontaliers, la plupart ont été initiés par les artistes eux-mêmes et non par les institutions »<sup>28</sup>, ce qui se confirme sur

---

<sup>27</sup> En plus des rencontres culturelles eurorégionales organisées annuellement depuis 2006, des Journées techniques européennes, dont l'organisation a été financée en partie par les appels eurorégionaux, ont réuni les professionnels du secteur en février 2008 à Toulouse, et ont été l'occasion de présenter les différents dispositifs eurorégionaux de soutien aux initiatives artistiques et culturelles. Cf. <http://www.convivencia.info>

<sup>28</sup> Bouvet E., 2006.

l'ensemble de la manifestation, avec le financement à 44% de projets dits « externes » contre 27% de projets initiés par Luxembourg 2007<sup>29</sup>.

Il n'en reste pas moins que l'incitation institutionnelle en faveur de projets eurorégionaux a probablement influencé, certes plus ou moins directement, le contenu et le montage des projets proposés, comme on l'a vu dans l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée : les acteurs ont appris la possibilité de financement de projets eurorégionaux par le biais des institutions et sont en quelque sorte « entrés dans la brèche » – ce qui ne les empêche pas par ailleurs de rester forces de proposition en la matière. On rejoint ici la question, particulièrement prégnante en contexte eurorégional, des interactions et de la convergence entre l'ambition politique pour la culture et sa réalisation concrète.

A cet effet, le développement et la consolidation de réseaux, notamment interprofessionnels, apparaissent comme les relais indispensables des actions politiques et comme les principaux vecteurs de viabilité et d'inscription territoriale des partenariats eurorégionaux<sup>30</sup>. « Les perspectives offertes par les réseaux culturels, situés à l'intersection des dynamiques artistiques et culturelles et des logiques territoriales, sont prometteuses [...] leur aptitude à naviguer entre dynamiques de projets et logiques institutionnelles peut leur permettre d'apporter une contribution essentielle au renouvellement des formes de l'action publique »<sup>31</sup>. On remarque ainsi que la présentation par les autorités catalanes des actions et financements en faveur des projets culturels eurorégionaux pour l'année 2008, lors d'une conférence à l'Institut français de Barcelone, s'est faite avec pour fil conducteur la thématique de *La Culture et les Réseaux*.

Enfin, au-delà des comportements des acteurs et de leur traduction, sur le terrain, des projections politiques, l'enjeu culturel eurorégional concerne bien évidemment l'appropriation par les populations concernées des politiques et des projets développés, comme l'a illustré l'opération « Luxplus 2007 », pensée comme une opportunité de favoriser le rapprochement des populations de la Grande Région, à la fois entre elles et *vis-à-vis* de la Grande Région. La culture, de par sa visibilité potentielle et sa haute charge symbolique, apparaît ici comme un domaine d'action privilégié pour apporter du « sens » à des constructions eurorégionales qui, de par leur faiblesse institutionnelle et structurelle, font encore figures d'expérimentations de coopération territoriale, de « laboratoires », plus que de *transboundary politics* à proprement parler<sup>32</sup>. Encore faut-il pour cela que l'action culturelle proposée corresponde aux intérêts de la communauté transfrontalière « immédiate », ce qui n'est pas forcément évident dans un contexte transfrontalier encore fortement dépendants de stratégies et d'enjeux nationaux et

<sup>29</sup> Rapport d'évaluation préliminaire de « Luxplus 2007 », p. 11.

<sup>30</sup> Morata F., Rodríguez P., 2007. IUEE, 2006.

<sup>31</sup> Augustin J-P., Lefebvre A., 2004, p. 25.

<sup>32</sup> Häkklä J., 2004. Heddebaut O., 2004.

supranationaux<sup>33</sup>. Le milieu culturel et artistique, cosmopolite par essence, aux logiques d'action traditionnellement internationalisées, voire mondialisées<sup>34</sup>, n'est-il pas en cela un des plus aptes à dépasser l'échelle transfrontalière.....pour mieux la réinvestir ?

### **Les eurorégions : une « perspective territoriale » pour les arts et la culture ?**

Renouvellement et ouverture de l'identité culturelle territoriale, mise en place et consolidation de dispositifs culturels « endogènes », autant d'enjeux que certaines eurorégions semblent aujourd'hui avoir saisis et choisis comme objectifs de développement.

Cependant force est de constater que le « développement culturel eurorégional » reste un processus en cours, dont l'incomplétude va de pair avec les questions qu'il soulève quant à son évolution : la prochaine adoption par l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée du nouveau statut de Groupement européen de coopération territoriale va-t-elle permettre une plus grande convergence interterritoriale des actions, ainsi qu'une augmentation sensible des dotations financières en faveur de la culture, par le biais des subventions communautaires auxquelles le GECT pourra directement prétendre au nom de l'ensemble de l'Eurorégion ? La tendance à (euro)régionaliser les capitales européennes de la culture va-t-elle se confirmer alors même que jusqu'à présent l'analyse penche plutôt vers une montée en puissance des réseaux de villes en Europe face à une improbable « Europe des Régions » ?<sup>35</sup>

En tout état de cause, les acteurs culturels semblent pouvoir trouver dans les eurorégions un « territoire aléatoire »<sup>36</sup> à (ré)investir, ce qui laisse supposer une approche renouvelée – ou devrait-on dire à renouveler ? – des relations entre culture et territoire, notamment dans le cadre de l'émergence de paradigmes de l'action publique territoriale tels que l'interterritorialité ou la différenciation territoriale<sup>37</sup>, dont les eurorégions semblent par bien des aspects être parmi les représentations les plus emblématiques, tout au moins à l'échelle « méso-territoriale ».

« L'enjeu d'une collaboration transfrontalière se situe peut-être davantage dans un avenir commun que dans un passé commun »<sup>38</sup>, un avenir dont l'indispensable part d'innovation et de créativité, d'imaginaire et de réflexivité critique ne saurait être accomplie sans la mobilisation des artistes et des acteurs culturels.

<sup>33</sup> Perkmann M., Sum N-L., 2002.

<sup>34</sup> Leclerc Gérard, 2002. « La circulation mondiale des images » in *Esprit* n°283, mars-avril 2002.

<sup>35</sup> Le Galès P., Lequesne C. (dir.), 1997.

<sup>36</sup> Latouche Daniel, « Les territoires aléatoires des arts et de la culture », in Augustin J-P., Lefebvre A., 2004, pp. 277-290.

<sup>37</sup> Vanier M., 2008. Faure A., Négrier E. (dir.), 2007. Antheaume B., Giraut F. (dir.), 2005.

<sup>38</sup> Autissier A-M., 2006.

## Références bibliographiques

ANTHEAUME Benoît, GIRAUT Frédéric (dir.), 2005. *Le territoire est mort Vive les territoires ! Une (re)fabrication au nom du développement*, Paris : IRD, 384 p.

Association des villes et régions de la Grande Europe pour la culture, *Les collectivités territoriales, moteur de la coopération culturelle transfrontalière en Europe – Les rencontres de Luxembourg*, 12 et 13 octobre 2007, [en ligne] : <http://www.europaforum.public.lu/fr/actualites/2007/10/rencontres-luxembourg-1/index.html> (page consultée le 30/05/2008).

AUGUSTIN Jean-Pierre, LEFEBVRE Alain, 2004. *Perspectives territoriales pour la culture*, Pessac : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 298 p.

AUTISSIER Anne-Marie, 2006. « La coopération culturelle des régions européennes, avancées et limites », *Rencontres Interrégionales « Régions et diversité culturelle : une dynamique européenne et mondiale »*, Lyon, les 28 et 29 septembre 2006, [en ligne] : <http://www.mondialisations.org/php/public/art.php?id=24766&lan=FR> (page consultée le 30/05/2008).

AZAM Martine, 2002. « Le credo identitaire comme ressource pour l'art ? : L'exemple français de la région toulousaine », in *Sociologie et sociétés* Vol. XXXIV, no 2, pp. 185-205.

BELTRÁN GARCÍA Susana, 2007. « La cooperación transfronteriza e interterritorial : un clásico renovado », in *Revista d'Estudis Autonòmics i Federals*, núm. 4/2007, pp. 215-246.

BOUVET Elisabeth, 2006. « Luxembourg et Grande Région, capitale européenne de la culture 2007 », *Radio France Internationale*, article publié le 09/12/2006 [en ligne] : [http://www.rfi.fr/actufr/articles/084/article\\_48077.asp](http://www.rfi.fr/actufr/articles/084/article_48077.asp) (page consultée le 30/05/2008).

Direction générale de l'enseignement scolaire (DESCO) - École Normale Supérieure - Lettres Sciences Humaines (ENS LSH), « Coopérations territoriales transfrontalières, eurorégions », *Géococonfluences*, 2002, [en ligne] <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/etpays/Europe/EurDoc11.htm> (page consultée le 30/05/2008).

Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, secrétariat technique, *Rapport d'activités 2006-2007*, Barcelone : septembre 2007, 113 p.

FAURE Alain, NEGRIER Emmanuel, (dir.), 2007, *Les Politiques publiques à l'épreuve de l'action locale. Critique de la territorialisation*, Paris : L'Harmattan, coll. Questions contemporaines, 302 p.

HÄKLI Jouni, 2004, « Governing the mountains : cross-border regionalization in Catalonia », in Olivier KRAMSCH & Barbara HOOPER, *Cross-Border Governance in the European Union*, Abingdon : Routledge, pp. 56-70.

HARGUINDEGUY Jean-Baptiste, 2004. « La coopération franco-espagnole face à ses contradictions », in *Etudes internationales*, vol. XXXV, n°2, pp. 307-322.

HEDDEBAUT Odile, 2004. « The EUROREGION from 1991 to 2020 : an ephemeral stamp? », in Olivier KRAMSCH & Barbara HOOPER, *Cross-Border Governance in the European Union*, Abingdon : Routledge, pp. 70-88.

Institut Universitari d'Estudis Europeus (IUEE) 2006. *Les Euroregions*, Dossiers d'actualitat, [en ligne] : [http://selene.uab.es/\\_cs\\_iuee/catala/iuee/m\\_recerca.html](http://selene.uab.es/_cs_iuee/catala/iuee/m_recerca.html) (page consultée le 25/02/2008).

LAMOUR Christian, 2007. « Grande Région et sentiment d'appartenance », *Troisièmes Entretiens du Transfrontalier « Culture et citoyenneté dans la coopération transfrontalière »*, Eurocité basque Bayonne-San Sebastián, 13 et 14 décembre 2007, [en ligne] : [http://www.interform-eu.org/UserFiles/File/Entretiens/Entretiens3-interventions/PPT\\_lamour.pdf](http://www.interform-eu.org/UserFiles/File/Entretiens/Entretiens3-interventions/PPT_lamour.pdf) (page consultée le 30/05/2008).

LEFEBVRE Alain, BOURE Robert, 2000. « La médiation culturelle du territoire », in *Sud-Ouest Européen*, n°8, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, pp. 49-56.

LE GALES Patrick, LEQUESNE Christian, 1997. *Les paradoxes des régions en Europe*, Paris : La Découverte, 276 p.

“Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la Culture 2007”. *Rapport d'évaluation préliminaire*, janvier 2008, [en ligne] : [http://www.grande-region.net/fr/files/LUXEMBOURG\\_2007\\_RAPPORT\\_PRELIMINAIRE\\_JANVIER\\_2008.pdf](http://www.grande-region.net/fr/files/LUXEMBOURG_2007_RAPPORT_PRELIMINAIRE_JANVIER_2008.pdf) (page consultée le 30/05/2008).

Mission opérationnelle transfrontalière (MOT), « Les territoires transfrontaliers : l'Europe au quotidien » *Rencontres européennes*, 8 et 9 novembre 2007 à Lille, Atelier 10 « Culture et intégration territoriale », fiches-projets [en ligne] : [http://www.espaces-transfrontaliers.org/Colloque/fiche\\_projets\\_Culture.pdf](http://www.espaces-transfrontaliers.org/Colloque/fiche_projets_Culture.pdf) (page consultée le 30/05/2008).

MORATA, Francesc, RODRÍGUEZ Pilar, 2007. « Els Actors de l'Euroregió Pirineus-Mediterrània. Xarxes i actituds. », in *El Estado de la Cooperación Territorial en la Península Ibérica*, Seminario en Allariz los 30/11 y 1/12/2007.

PEREZ GONZALEZ Manuel, 1995. « La coopération interrégionale et sa possible couverture conventionnelle » in *Le droit appliqué à la coopération interrégionale – Journées d'études des 10 et 11 décembre 1993, Thessalonique*, Paris : LGDJ-Montchrestien, 264 p.

PERKMANN Markus, 2002. *The rise of the Euroregion. A bird's eye perspective on European cross-border co-operation*, published by the Department of Sociology, Lancaster University, Lancaster UK, last revised on 5<sup>th</sup> December 2003, [en ligne] : <http://www.lancs.ac.uk/fass/sociology/papers/perkmann-rise-of-euroregion.pdf>, (page consultée le 30/05/2008).

PERKMANN Markus, SUM Ngai-Ling, 2002. “Scales, discourses and governance.”, in Markus PERKMANN and Ngai-Ling SUM (eds), *Globalization, regionalization and cross-border regions*. Houndsmills, New York : Palgrave, pp. 3-21.

SAEZ Guy, 2006, « Métropolisation culturelle en France et en Europe : pratiques, aménagement du territoire et attractivité », Conférence *Culture, citoyenneté et rayonnement métropolitain*, Agence d'urbanisme et d'aménagement du territoire Toulouse Aire urbaine, Toulouse, 26 juin 2006.

SAEZ Guy (dir.), 2005. *Institutions et vie culturelle*, La Documentation Française, 2<sup>ème</sup> éd. revue et augmentée, Paris, 176 p.

SAEZ Guy, 2005a. « L'action publique culturelle et la transition du système politique », in Faure A. & Douillet A.-C. (dir.), *L'action publique et la question territoriale*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, p. 229-250

VANIER Martin, 2008. *Le pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*, Paris, Economica coll. Anthropos, 160 p.

VAYSSIERE Bertrand, 2007. « La frontière franco-espagnole et l'Europe : le dépassement des limites ? », *Annales du Midi*, n°259, juillet-septembre 2007, pp. 351-371.

WASSEMBERG Birte, 2007. « L'identité régionale favorise-t-elle la coopération transfrontalière dans l'espace rhénan », *Troisièmes Entretiens du Transfrontalier « Culture et citoyenneté dans la coopération transfrontalière »*, Eurocité basque Bayonne-San Sebastián, 13 et 14 décembre 2007, à paraître.